

Et que ça saute!

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **7 (2005)**

Heft 1

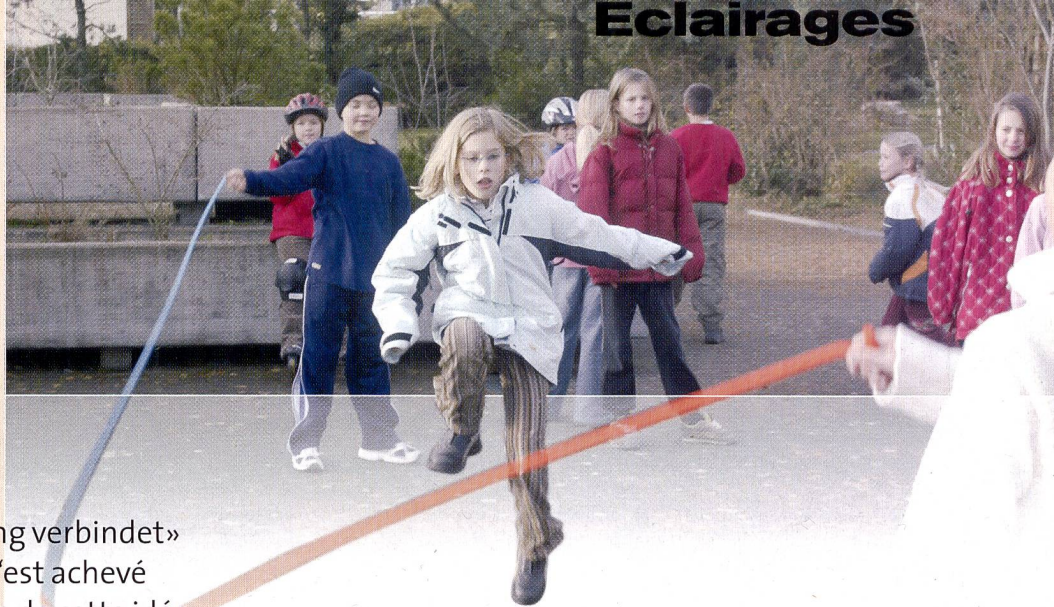
PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Rope Skipping

Et que ça saute!

Le projet «Rope Skipping verbindet» (Rope Skipping crée des liens) s'est achevé le 24 décembre 2004. A l'origine de cette idée, la société «feel your body» qui a incité des milliers d'écoliers à sauter à la corde.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes: 635 classes scolaires ont participé au concours. Plus de 10 000 écoliers ont transmis des fiches d'évaluation recensant un total de 70 millions de sauts. Bien que lancé en Suisse alémanique, le concours a incité plusieurs enseignants romands et tessinois à participer avec leur classe. La «barrière de rösti» a donc été sautée – au sens propre du terme! Ce projet de saut à la corde a suscité le plus d'engouement dans les cantons de Suisse centrale et orientale. Selon la responsable du projet, Helen Schwarz, la collaboration avec les services des sports y a été très bonne, ce qui a facilité la transmission de l'information aux écoles. Une observation intéressante, qu'on peut mettre en parallèle avec le projet «Vive le sport à l'école» (voir newsletter de l'ASEP en annexe).

Une façon d'apprendre à compter

Lancé par des enseignants, pratiqué dans la cour de récréation ou encore à la maison... La direction du projet a été étonnée de la créativité manifestée par les participants, même s'il s'agissait d'un des buts avoués de cette action.

Certains élèves ont absolument voulu atteindre un chiffre marquant (66 666!). D'autres ont sautillé avec leurs parents à l'occasion d'une fête ou ont retiré des montants plus ou moins élevés, l'unité monétaire étant bien sûr le nombre de sauts! Une jardinière d'enfants a relaté fièrement que ses enfants savent compter depuis qu'ils ont sauté à la corde avec ardeur. Les retours d'information enthousiastes émanant des écoles sont particulièrement réjouissants. De nombreux enseignants déclarent que des enfants peu doués sur le plan moteur ou souffrant de surcharge pondérale se sont laissés entraîner dans le mouvement. Grâce au saut à la corde, ils se sont dépensés plus souvent, plus longtemps et surtout avec plus de plaisir qu'auparavant.

Ça continue

La société «For brain, body and soul» souhaite aussi s'investir en 2005. Attendons-nous à ce que les projets «Pense sportif!» (apprentissage par le mouvement) et «Balance!», axé sur l'équilibre, suscitent autant d'«agitation constructive» dans les écoles!

Le site www.feelyourbody.ch comprend des informations relatives aux résultats, aux offres, aux inscriptions et aux projets.

Jardins d'enfants

A Bâle, on s'exerce jeune

Il n'est jamais trop tôt pour prendre de bonnes habitudes. La ville de Bâle adhère à ce principe et propose des activités ciblées pour les plus petits.

«**N**e pas courir sur le gazon!» ou encore «Défense de jouer au ballon!». C'est pour reléguer ces ordres désuets au placard que Colette Knecht, la responsable du projet «Burzelbaum» s'engage. Ce projet chapeauté par le Département de l'éducation de la ville de Bâle se déploie sur deux plans et vise un double objectif: créer davantage d'espaces pour satisfaire le besoin de mouvement naturel chez l'enfant et sensibiliser le personnel enseignant et les parents des bienfaits de l'activité physique régulière pour l'enfant.

Huit jardins d'enfants chanceux

Dans une première phase pilote, le projet s'applique à une sélection de huit jardins d'enfants qui, depuis le début de l'année, consacrent plus de place au mouvement. Ces jardins d'enfants ont été «transformés» au cours des dernières semaines, en collaboration avec des spécialistes externes. Des meubles ont été retirés des salles, des crochets fixés au plafond pour suspendre des cordes, des parois d'escalade ont garni les murs des locaux. Le personnel enseignant a suivi quelques après-midi de perfectionnement relatif à l'activité physique. Il est prévu d'associer les parents au projet dans une étape ultérieure. La phase pilote durera jusqu'en juin 2006, après quoi elle fera l'objet d'une évaluation.

Interconnexions exemplaires

«Burzelbaum» est un projet mis en œuvre par les jardins d'enfants de Bâle avec la collaboration du Service médical scolaire du Département de la santé, du Service du sport scolaire et de l'Office des sports, de la Division jeunesse, famille et prévention du Département de justice et de l'Institut du sport et des sciences sportives de l'Université de Bâle.

Contact: Colette Knecht, responsable du projet: colette.knecht@bs.ch